

Wij/Zij (Nous/Eux)

Création mondiale : le 27 septembre 2014, BRONKS, Bruxelles

Le point de départ de ce spectacle est la prise d'otages qui eut lieu dans une école à Beslan à la date du 1er septembre 2004. Plus de 1200 personnes, surtout des enfants et leurs mères ou grand-mères, étaient impliquées dans ce drame qui dura trois jours. Cela se termina dans un chaos total. Que le plus grand des maux (le terrorisme) ait choisi comme victime le plus grand des biens (un groupe d'enfants) choqua le monde entier.

Nous/Eux est loin d'être le récit de cet horrible événement, mais une pièce qui raconte comment les enfants – à leur manière – sont à même d'assumer des situations extrêmes. Carly Wijs tira entre autres son inspiration du documentaire *Children of Beslan*, diffusé il y a quelques années sur la BBC. Le drame y est raconté en fonction du regard des enfants qui l'ont vécu. Ce qui frappa Carly dans ces témoignages fut la sagesse des enfants, leur autonomie ainsi que leur volonté de vivre. « Les enfants comprennent tout », dit un garçon dans le documentaire. Dans cette affirmation crue et claire comme de l'eau de roche se situe le noyau du spectacle.

Ce qui inspira également Carly, ce sont les entretiens qu'elle eut avec son fils de neuf ans, et le regard porté par lui sur le monde. En discutant avec lui des fragments de l'actualité, Carly obtint un regard direct sur la manière selon laquelle un enfant fait siens certains sujets.

Avec lucidité et humour, le spectacle *Nous/Eux* met en évidence le regard d'un garçon et d'une fille face à celui des adultes. Les deux enfants sont merveilleusement interprétés par un jeune danseur (Thomas Vantuycom ou Roman Van Houtven - P.A.R.T.S.) et une jeune actrice (Gytha Parmentier - KASK). Dans un récit physique, ils montrent que ce qui apparaît comme inconcevable pour des adultes, ne l'est pas pour les enfants, qui sont éclairés par leur propre logique.



© FKPH

Que ce soit en Belgique ou à l'étranger, *Nous/Eux* reçoit un accueil favorable.

**** « [...] légèreté et humour sont les armes évitant à *Nous/Eux* d'être un spectacle pesant, sans pour autant taire la gravité des événements. [...] tout autrement que ce qui se passe habituellement au théâtre pour ce genre de sujet difficile, il n'y eut pas seulement la conviction des parents, mais aussi le fort enthousiasme des enfants dans la salle. »

Filip Tielens, **Cobra**, 29/09/2014

***** “[...] remarkable piece of theatre – playful, surprisingly and painfully funny as well as moving [...] Parmentier and Van Houtven are outstanding [...]”

Lyn Gardner, **The Guardian**, 7/08/2016

“Work of this quality and intelligence and tenderness reminds us that this is why we make theatre; this is why we watch theatre. And breathe...”

Dorothy Max Prior, **Total Theatre**, 4/08/2016

**** “the unforgettable *Us / Them* is the highlight of the Edinburgh Festival Fringe”

Dominic Cavendish, **The Telegraph**, 23/08/2016

**** *"The Beslan massacre is given such bold, off-centre treatment in Carly Wijs's production that it inspires much deeper consideration."*

Allan Radcliffe, **The Times**, 17/08/2016

"[...] an enlightening and highly relevant piece of theatre. [...] a thought-provoking must-see [...]"

Kirsty Alexander, **Children's theatre reviews**, 13/08/2016

**** *"Children's view of the horror of a hostage-taking at their school is an outstanding piece of theatre for all ages."*

Nick Awde, **The Stage**, 8/08/2016

**** *"[...] Us/Them is a phenomenal piece of theatre[...] You must go and see this show. Now."*

Alan Stewart, **Broadway Baby**, 17/08/2016



La première de la représentation eut lieu à un moment où les menaces et les attentats terroristes n'appartenaient pas encore à la réalité (quotidienne) en Europe. Plus encore que ce n'était le cas auparavant, la pièce invite à avoir des discussions approfondies entre parents et enfants, entre enfants et enseignants, entre enfants ou entre adultes. Par le truchement du récit, il est plus facile pour tous d'aborder la réalité et de l'appréhender. Quelques jours après les attentats de Paris, lorsque la Belgique avait elle aussi relevé au maximum le niveau d'alerte terroriste, *Nous/Eux* était à l'affiche du Festival Turbulences à Namur. À cette occasion parut un article intéressant et révélateur (ci-dessous).

"Wij/Zij" parle de terrorisme aux enfants

Laurence Bertels, *La Libre* - lundi 23 novembre 2015

<http://www.lalibre.be/culture/scenes/wijzij-parle-de-terrorisme-aux-enfants-56533e213570ca6ff91f7fb2>

Joies, piailllements, impatience, ça trépigne ferme dans le hall d'entrée du Théâtre royal de Namur. Sommes-nous bien en Belgique, le 24 novembre 2015, journée historique à plus d'un titre? Les enfants participent, comme si de rien n'était, au Festival international jeunes publics "Turbulences". Ils sont près de trois cents, âgés de 10 à 12 ans, à bavarder, les joues rosées par les premiers frimas. Leur énergie ramène à la vie. On est loin du climat anxigène de Bruxelles. Au programme de cet après-midi, "Wij/Zij", un pièce qui parle de... terrorisme et qui s'inspire de la prise d'otages réalisée dans une école à Beslan, dans le Caucase, le 1er septembre 2004. Un groupe de plusieurs dizaines de terroristes avaient pris en otages plus de 1.100 écoliers ainsi que leurs parents et enseignants. Une pièce du Théâtre Bronks, la plus grande compagnie jeune public flamande et une mise en scène de Carly Wijs qui part résolument du point de vue de l'enfant.



© FKPH

Un ton humoristique

Au sol, Gytha Parmentier et Thomas Vantuycom dessinent les contours de leur école, en racontent les étages, les couloirs, les sorties de secours en cas d'incendie. Mais quelle issue possible pour une prise d'otages ? Ils n'avaient jamais, jusqu'ici, dû se poser la question. Un premier bruit sourd rompt le ton humoristique de la pièce pour marquer l'action, l'arrivée des terroristes dans l'école. Mais très vite l'humour et les préoccupations terre à terre - la chaleur, le besoin de faire pipi, les chutes de tension... - prennent le dessus. A part quelques moments de tension et de silence, ce sont la fébrilité des calculs griffonnés au tableau - combien de morts, d'otages libérés - le second degré avec la musique de "Mission impossible" pour une libération imaginaire, la complicité et la candeur des deux enfants qui l'emportent. Au fil du récit, des fils se tissent, qui relient les bombes entre eux. Ou les humains.

Ou qui racontent, à l'instar de celui d'Ariane, la complexité de la vie, le labyrinthe dans lequel il va falloir grandir.

"J'ai bien aimé le spectacle parce que vous parlez d'un drame mais en rigolant", déclare d'emblée une petite fille lors de la discussion improvisée à l'issue d'une représentation ponctuée de nombreux rires. De peurs, aussi. Plus discrètes. Confiées en petit comité à la sortie de la salle. "Oui, moi j'ai peur. Chaque matin, je me dis maintenant que je peux mourir comme ça" déclare Jeanne. "J'en parle tous les jours avec ma maman et elle me rassure. Mais on est protégés par la police". "Moi je n'ai pas eu peur pendant le spectacle parce que cela s'est passé en Russie, loin de chez nous. Ce n'est pas comme si c'était en France. Et puis, comme la pièce est humoristique, on voyait moins le sens de la terreur." Marwane n'est pas à l'aise non plus: "le gars que la police recherche, je l'ai vu à la prison de Namur, il y a 15 jours, je l'ai reconnu à son nez"...

Fin ouverte

Plus concernés par les attentats de Paris que par le spectacle qu'ils viennent de voir, les enfants vont sans doute y revenir et y repenser autrement, le temps de décanter.

L'objectif de la pièce était, de toute façon, de laisser une fin ouverte. D'où les quatre hypothèses, dont celle du pardon des mères."On ne peut pas montrer ce genre de spectacle aux enfants s'il n'y a pas d'espoir à la fin" nous dit Veerle Kerkhoven, la directrice artistique du Bronks. "Le spectacle a été créé voici un an et demi et connaît un grand succès en Flandre. On ne s'attendait pas à le jouer dans ce contexte-ci mais il est étonnant de voir que les enfants réagissent exactement de la même manière".

C'est d'ailleurs la réaction des enfants, lors de la prise d'otages dans le Caucase, et surtout celle de son fils à la vision de faits graves qui a donné envie à Carly Wijs

d'écrire et de monter "Wij/Zij". "Les enfants ont un autre regard que les adultes. On ne doit pas projeter notre ressenti sur le leur. Quand on a regardé le documentaire suite à la prise d'otages, on était tous surpris par leur réaction, sans émotion suite aux événements. Par le ton neutre aussi avec lequel ils témoignaient, parlant même de leurs jeux durant la prise d'otages. En temps qu'artistes, il nous importe de parler des choses graves de la vie mais de la faire toujours du point de vue de l'enfant." déclare la directrice.

Pour Sarah Colasse, directrice du *Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse* qui organise "Turbulences", l'événement a encore plus de sens que d'habitude. Contrairement à "Météores", son homologue bruxellois, le festival international peut se poursuivre à Namur et touche plusieurs milliers de personnes : "Tout prend une proportion autre avec l'actualité car on touche des thématiques qui ont du sens. Les sourires, les moments d'humanité sont tellement importants avec ces enfants dont on se demande comment ils vont construire leur avenir".

CRÉDITS

Texte et mise en scène : Carly Wijs

Interprété par : Gytha Parmentier & Roman Van Houtven

Créé avec : Thomas Vantuycom

Dramaturgie : Mieke Versyp

Scénographie : Stef Stessel

Lumière : Thomas Clause

Son : Peter Brughmans

Production : BRONKS

Public scolaire : à partir de la 5^{ième} année école primaire

Tout public : 9 ans et plus

Jauge : 300 (tout public) / 250 (scolaire)



© FKPH

CONTACT :

GINO COOMANS

gino@bronks.be | +32 (0)2 229 53 06

BRONKS – Rue du Marché aux Porcs 15-17, Bruxelles, Belgique

www.bronks.be